AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à Jules Pascaly, 11 août 1891

Marie Moret à Jules Pascaly, 11 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Fabre, Auguste (1839-1922) \square est cité(e) dans cette lettre Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) \square est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation1 p. (192v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Pascaly, 11 août 1891, consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3222

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction11 août 1891
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinatairePascaly, Charles-Jules (1849-1914)
Lieu de destination47, boulevard Montparnasse, Paris

Description

RésuméLettre adressée à Jules Pascaly avant son départ à Nîmes chez Auguste Fabre. Sur la préparation du prochain numéro du *Devoir*.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Amitié Personnes citées Fabre, Auguste (1839-1922)

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, <u>Juliette Fabre (1866-)</u>. Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'<u>Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise</u>. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour La France (Paris, 1862-1937), le Petit Provençal (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret

(1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 23/08/2024

192 G I 11 aout 91 My Dear friend, Par rotte délege. m'annonçant l'envoi 20 matières complémentaine qu' Devoir. Merce. Le reste at table's Puisque ce billet a chance de vous arriver remain matin, at home, avant départ, que il vous porte nos vous de bouheur pour Nous trois : Ju tout as bien, qu'il en soit de mans de rotre coté. s'il y avoit ur gence pour quel que destion - ce que je ne prévois pas je tellgræglærais cher Fabre e ou, Janes tous les cas, Naus trainverez lettre parteur Au revoir recever les malleures aujourolmi envités de loute la famille pour ate and the Gaden vous trais